



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CIB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

de Léon IV, de Benoît III & de Nicolas I, qui soient d'Anastase. V. Plusieurs autres Dissertations imprimées & manuscrites. VI. *De Vice-Cancellario*, Rome, 1697, in-4°. VII. *De Abbreviatoribus de curia*, Rome, 1696, in-4°. Ces deux traités sont curieux & savans. On a donné la collection des Œuvres de Ciampini, avec sa Vie, Rome, 1747, 3 vol. in-fol. C'est un service que l'on a rendu au public, car ses ouvrages étoient rares & recherchés.

CIANTES, (Joseph) né à Rome l'an 1612, entra dans l'ordre de S. Dominique, s'y distingua par ses vertus & sa science, fut nommé à un évêché dans la Calabre, & mourut à Rome en 1670. On a de lui: I. *De la perfection de la vie épiscopale* en italien. II. *De sacrosanctâ Trinitate ex antiquorum Hebræorum testimoniis comprobata*. III. *De Incarnatione Verbi*. IV. Les livres de S. Thomas contre les Gentils, traduits en hébreu.

CIASLAS ou SEISLAS, le seizième des rois de Dalmatie, étoit fils du roi Rodoflas. Les Croates s'étant révoltés, Ciaslas qui commandoit quelques troupes, leur permit de vendre les prisonniers de guerre. Son pere commandoit une autre armée; il la fit soulever, & lui enleva la couronne. Une action si dénaturée lui fit donner le nom d'*Apostat*. Dieu la laissa impunie quelque tems, pour en rendre la vengeance plus éclatante. Ciaslas, en guerre avec les Hongrois, remporta sur eux une grande victoire, où leur général périt. La veuve de ce général se mit à la tête des ar-

mées, entra dans la Dalmatie, enleva le camp de Ciaslas, qui fut lui-même du nombre des prisonniers. Cette héroïne lui fit couper le nez & les oreilles, & ensuite jeter chargé de chaînes dans la Save. Ses enfans pris avec lui furent traités de même; il ne resta de sa famille qu'une seule fille, mariée à Tycomil, Kan des Rasiciens. On peut rapporter ces événemens à l'an 860 ou environ.

CIBENIUS, savant humaniste Allemand du seizième siècle, connu par un *Lexicon poeticum & historicum*, Lyon, 1544. Ouvrage très-estimé de son tems.

CIBO, sculpteur, s'est rendu particulièrement célèbre par sa belle statue, représentant S. Barthélemi écorché, qui se trouve dans la cathédrale de Milan. On admire sur-tout la vérité & la délicatesse inimitable, avec lesquelles il a su rendre les muscles, les veines, & les autres parties que les artistes ont tant de peine à saisir.

CICERI, (Paul-César de) abbé commendataire de Notre-Dame en Basse-Touraine, prédicateur ordinaire du roi & de la reine, & membre de l'académie françoise, naquit à Cavaillon dans le Comtat-Venaissin, en 1678, d'une famille noble originaire de Milan. Il remplit, pendant le cours d'une vie assez longue, l'honorable ministère de la chaire, avec autant de succès que de zèle. Privé de la vue sur la fin de ses jours, & par conséquent assez désoccupé, il se détermina à retoucher ses Sermons; & sa mémoire fut presque son unique guide dans ce travail. On les imprimoit,

lorsqu'il mourut le 27 avril 1759, à l'âge de 81 ans. L'abbé de Cicéri alloit aux vertus chrétiennes & morales, un caractère aimable & une humeur égale. Ses actions n'étoient pas la réfutation de ses Discours. Ils ont paru à Avignon en 1761, chez Jean Jouve & Jean Chailliol, en 6 vol. in-12. Une diction pure, saine & naturelle, des desseins communément bien pris, des citations appliquées à propos, des mouvemens bien ménagés, des raisonnemens & des preuves; voilà ce qui lui assure une place parmi le petit nombre des orateurs sacrés de la 2e. classe.

CICÉRON, ( Marcus-Tullius ) naquit à Arpino, dans la terre de Labour, l'an 106 avant J. C. d'une famille ancienne de chevaliers Romains, mais peu illustre. La nature lui fit part de tous les dons nécessaires à un orateur; d'une figure agréable; d'un esprit vif, pénétrant; d'un cœur sensible; d'une imagination riche & féconde. Son pere ne négligea rien pour cultiver un génie si heureux. Il étudia sous les plus habiles maîtres de son tems, & fit des progrès si rapides, qu'on alloit dans les écoles pour voir ce prodige naissant. La premiere fois qu'il plaida en public, il enleva les suffrages des juges, l'admiration des auditeurs, & fit renvoyer Roscius, son client, absous de l'accusation d'avoir été le meurtrier de son pere. Cicéron, malgré ces applaudissemens, n'étoit pas encore content de lui-même: il sentoit qu'il n'étoit pas tout ce qu'il pouvoit être. Il quitta Rome, passa à Athenes, & s'y mon-

tra, pendant deux ans, moins le disciple que le rival des plus illustres orateurs de cette capitale de la Grece. Apollonius Molon, l'un d'entr'eux, l'ayant un jour entendu déclamer, demeura dans un profond silence, tandis que tout le monde s'empressoit d'applaudir. Le jeune orateur lui en ayant demandé la cause: « Ah! lui répondit-il, » je vous loue sans doute & » vous admire; mais je plains » le sort de la Grece: il ne lui » restoit plus que la gloire de » l'éloquence, vous allez la » lui ravir & la transporter aux » Romains ». Cicéron, de retour à Rome, y fut ce que Démosthene avoit été à Athenes. Ses talens le firent monter aux premieres dignités. A l'âge de 31 ans, il fut questeur & gouverneur en Sicile. A son retour on le nomma édile, ensuite préteur, & enfin on l'honora du consulat. Pendant son édilité, il se distingua moins par les jeux & les spectacles que sa place l'obligeoit de donner, que par les grandes sommes qu'il répandit dans Rome affligée de la disette. Son consulat est à jamais célèbre par la découverte de la conspiration de Catilina, qui avoit juré la ruine entiere de la république. Cicéron, averti par Fulvia, maîtresse d'un des conjurés, éventa le complot, & fit punir les factieux. Bien des gens l'avoient traité auparavant d'homme de deux jours, qu'on ne devoit pas élever à la premiere dignité de l'état; on ne vit plus alors en lui que le citoyen le plus zélé, & on lui donna par acclamation le nom de *Pere de la Patrie*. Clodius ayant cabalé contre lui, Cicé-